



Méditorial

Pâques: vive le lapin!

J'«adore» le chocolat; et les lapins en chocolat ont une saveur irrésistible. Mais de là à voir l'animal en premier plan quand on parle de Pâques, là je proteste! Le côté mignon de l'animal, d'accord; son image de renouveau de la vie au printemps, ok.

Mais Pâques pour moi c'est encore bien autre chose: c'est le Christ «posant un lapin» à la Mort!

C'est l'histoire d'un gars qui est allé jusqu'au bout de ses idées et ses choix de vie. Il avait un faible pour tous, et en premier pour ceux qui sortaient de la norme, ceux qu'on méprisait parce qu'ils dérangent les braves gens, la morale, etc...

On lui avait dit: «Tu vas trop loin; tu risques d'y perdre la vie, à ce jeu-là.»

Il avait répliqué: «C'est pas un jeu, c'est Dieu qui est enjeu ici; Dieu comme je le vois et le crois.

Je ne peux pas être moins ouvert et accueillant que Dieu ne l'est. C'est ce que je dois montrer, rendre visible et concret.»

Il y a effectivement laissé sa vie. Puni comme un criminel, torturé et exécuté sur la décharge à ciel ouvert de Jérusalem parce qu'il n'avait pas renoncé à ses convictions.

Et, au matin de Pâques, quelques femmes (à l'époque, déjà, elles n'étaient pas égales aux hommes; leur témoignage serait donc à prendre avec des pincettes) qui annoncent que son tombeau est vide, qu'il s'est relevé d'entre les morts.

Depuis ce passage du Christ de la mort à la vie, ses suivants voient et affrontent leur vie et leur mort autrement: non plus comme un aller simple, effrayant et sans lumière où la nuit et l'oubli ont le dernier mot.

Mais vivre la mort comme un passage vers plus de lumière encore, vers une vie autre et en présence de ce Dieu aimant.

Et la vie actuelle gagne en saveur et en importance: chacun de nos jours doit et peut être vécu comme un présent à partager intensément avec ceux qui nous entourent, ceux qui sont mis sur notre chemin.

Vivre avec le regard à 360 degrés d'ouverture du Christ, avec sa chaleur, avec son courage.

Joyeuses Pâques, mes lapins!

René Perret

Terre Nouvelle – La terre source de vie, pas de profit !

L'impressionnant dossier pour la campagne de printemps nous offre un éventail de réalisations concrètes mises en place par nos envoyés sur le terrain de mission. Ces témoins d'équité pour l'alimentation adaptent les formations basiques pour cultiver harmonieusement les diverses régions avec les moyens dont ils disposent. Ce sont des jardins villageois afin d'optimiser la récolte.

La connaissance de l'agronomie et la formation des autochtones sont les meilleures façons de responsabiliser la cellule de base qu'est la famille. De là, s'étendent les ramifications culturelles pour améliorer les récoltes. Cette façon visible de densification des ressources incite à étoffer le savoir ancestral sans renier la préservation de l'indispensable sol nourricier. Un travail humble et discret, directement profitable pour la population locale.

Être partenaires sans préjugés permet d'entrer dans une confiance réciproque, un chemin rapidement fructueux. La preuve par l'acte est la meilleure méthode pour rejoindre le cultivateur imprégné de son savoir, ce creuset apte à nourrir les générations. Multiplier les récoltes indigènes sans renier les trésors antérieurs de culture.



Ces oasis fleurissent les campagnes, ils sont un frein à l'accaparement des terres par l'agro-alimentaire trop agressif.

Ces modestes endroits, mis en lumière par le canal des partenaires que nous sommes, font pression sur les gouvernements prêts à céder leur patrimoine aux multinationales. Ceci uniquement pour des raisons pécuniaires sans avenir durable.

L'alimentation mondiale est un défi majeur dont nous sommes les premiers bénéficiaires par nos assiettes. Voilà pour la belle face de la médaille.

Le côté pile est malheureusement très sombre. Le manque d'éthique, l'expropriation des populations, le non-respect de l'équilibre biologique des plantes naturelles.

N'oublions pas que la diversité florale se greffe sur les micro-organismes. C'est la concentration de tout ce patrimoine génétique qui est le tissu vivant de notre garde-manger universel.

Les monocultures développées par les usines alimentaires asphyxient jusqu'à la ruine l'humus régénérateur de la flore. Le prélude à de futurs déserts.

Une seule essence cultivée à grande échelle dénude le filament protecteur de la terre arable. Ainsi, le ruissellement des intempéries emporte le lit des prochaines récoltes. Celles-ci sont anéanties avant même les semailles.

Prophète de malheur ? Agitateur alarmiste ? ou encore tocsin pour éviter la famine planétaire ?

Allons-nous laisser décimer l'hémisphère sud après les déserts créés chez nous ?

Prendre conscience personnellement de notre parcelle de responsabilité, c'est manifester notre solidarité avec les innocents, expulsés de leur habitat saccagé.

Soyons partenaires pour inverser le cours des richesses. Notre obole alimente les



canaux de Terre Nouvelle comme la sève monte des racines jusqu'aux bourgeons que sont les œuvres d'entraide sur les campagnes convoitées par l'ogre tentaculaire du profit aveugle.

André Chédel

Fêtons la Réforme en famille !

Journée inter-Églises du 10 septembre 2017

Cette année, nous célébrons les 500 ans de la Réforme par plusieurs manifestations, notamment un culte cantonal à Neuchâtel le 5 novembre.

Au Val-de-Travers, le culte de la Réformation que nous célébrons habituellement avec les Églises et communautés évangéliques du Vallon n'aura donc pas lieu en 2017.

C'est pourquoi est née l'idée de vivre quelque chose de différent ensemble, en rassemblant toutes les générations.

Le dimanche 10 septembre, nous nous réunirons donc à Môtiers pour vivre le programme suivant :

- le matin: célébration au temple, incluant plusieurs activités adaptées aux différents âges.
- déplacement au Plat de Riaux, à pied ou en voiture selon les capacités et les envies.

- à midi: torrée. Apéro, saucissons et pommes de terre seront offerts. Le reste sera amené par les participants.
- l'après-midi: grand rallye-jeu concours sur Luther et la Réforme, réunissant petits et grands. Chaque poste proposera de découvrir: une étape de la vie de Luther, qui sera jouée – une activité ludique pour tous les âges – une réflexion pour notre vie d'aujourd'hui.

D'autres jeux et animations ainsi qu'un questionnaire concours seront proposés aux participants.

En cas de pluie, toutes les activités auront lieu dans le village de Môtiers. D'autres détails seront communiqués ultérieurement.

L'activité est destinée à un large public et ouverte à toute personne intéressée!

Renseignements auprès de: Patrick Schlüter (032 863 34 24) ou Séverine Schlüter (032 863 34 14).



Une première pour une dernière ! Dimanche 16 avril

La première, *pour nous*, c'est la célébration œcuménique qui aura lieu à l'hôpital de Couvet le matin de Pâques.

Pour nous, membres de la paroisse réformée du Val-de-Travers, ce sera **une première** de nous rendre à l'hôpital de Couvet pour ce culte-là. Pendant des années nous avons vécu, après l'Aube de Pâques

à Môtiers à 6h, le culte du matin de Pâques dans un des temples du Vallon.

Ce matin de Pâques 2017, notre lieu de culte unique se trouvera être l'hôpital. Pourquoi ?

Parce que cette célébration œcuménique sera **une dernière**. En effet, l'hôpital changera d'affectation à fin avril, et l'aumônerie active dans ce bâtiment sera différente, adaptée à ses nouveaux résidents.

Pendant des années, l'équipe de l'aumônerie de l'hôpital a offert une célébration œcuménique quatre fois dans l'année : le premier dimanche de mars, qui est le Dimanche des malades ; le matin de Pâques ; le dimanche du Jeûne fédéral ; le matin de Noël.

Nous reconnaissons avec gratitude la fidélité de l'engagement de cette équipe, actuellement composée de Jocelyne Musard, réformée, diacre-aumônière, Colombe Rebetez, catholique, déléguée de la Pastorale de la Santé, et André Chédel, réformé, prédicateur laïc.

Dire merci et remettre à Dieu ce qui s'est vécu là : voilà la bonne raison que nous avons de nous retrouver à l'hôpital de Couvet, ce dimanche matin 16 avril à 10h.

René Perret

Célébration œcuménique du 23 avril à l'Église catholique de Fleurier

**Venez découvrir le résultat
d'une expérience réussie!**

Durant cette année scolaire 2016/2017, un nouveau projet d'aumônerie œcuménique a été proposé aux élèves de 7^e et 8^e Harmos (10-12 ans). 14 jeunes se sont donc réunis, sur le mercredi midi, d'octobre 2016 à avril

2017, encadrés par une équipe œcuménique de 5 personnes. Anne-Pascale, Brigitte, Manuela, Pierre-Yves et Patrick ont eu énormément de plaisir à échanger avec les jeunes autour de thèmes variés comme : le rapport entre science et foi sur le thème de la création, les paraboles, les témoins de la foi, les sacrements, les fêtes de Noël et Pâques, sortie pour visiter le camion de la Réforme à Neuchâtel, les différences et surtout les points communs entre catholiques et protestants avec visite de l'église catholique et du temple de Fleurier, etc.

Une célébration œcuménique tous âges, avec la participation active des jeunes, clôturera cette année riche en contacts et en découvertes. Elle aura lieu le dimanche 23 avril à 10h à l'Église catholique de Fleurier. Le fil conducteur sera le récit de Thomas qui rencontre le Christ au-delà de ses questions et de ses doutes.

Venez vivre ce moment avec nous!

*Pour l'équipe œcuménique en 7H-8H
Patrick Schlüter*

Groupe de jeunes œcuménique au Val-de-Travers



Ne laisse pas ta foi sous un seau, mais mets-la en hauteur et fais-la briller pour que tout le monde puisse la voir !

Cette phrase tirée de l'évangile de Matthieu est en quelque sorte devenue le leitmotiv de notre petit groupe. Il y a quelques années une petite étincelle, une idée, créer un groupe de partage pour garder le contact avec ceux qui finissent leur catéchisme

THE **NEW** GROUPE DE JEUNES DU VAL-DE-TRAVERS

Des églises catholique et réformée



Laisse pas ta foi sous un seau, mais mets-là en hauteur et fais-la briller pour que tout le monde puisse la voir!

Durant nos rencontres, on découvre la bible, on regarde un film en dégustant des popcorns, on fait des jeux de société, on partage un goûter, on organise des sorties... Bref, c'est l'éclate !

On se retrouve à la cure de Fleurier de 19h45 à 22h. On a un super canap' et on finit toujours avec une bonne collation !!! Alors si t'as 14 ans ou plus, n'hésite plus et rejoins-nous aux dates suivantes:

Janvier

- Vendredi 13
- Vendredi 27

Février

- Vendredi 10
- Vendredi 24

Mars

- Vendredi 10
- Samedi 18
- Journée du carême
- Vendredi 24

Avril

- Vendredi 21

Mai

- Vendredi 5
- Vendredi 19

Juin

- Vendredi 2
- Vendredi 16
- Vendredi 30

Contacts

Lucie Conrath
079 898 25 28

François Piazza
078 737 01 72

Marc Rufener
079 685 32 81

et entrent dans la vie d'adulte. Un lieu de rencontre, de questionnement. Depuis, quelques réunions ont eu lieu, toujours enrichissantes. Il y a une année, suite à la journée «Carême pour tous», organisée conjointement entre Églises catholique et réformée et aux discussions qui s'y sont passées, nous décidions d'unir nos efforts et nos réflexions afin de créer ce groupe en commun.

En unissant nos étincelles et petites flammes chancelantes, nous avons créé depuis cet automne un groupe plus riche, en idées et en points de vue. Plus de richesses qui mettent en perspective les idées de chacune et chacun, qui permettent de connaître un peu plus l'autre. La flamme ainsi créée brillant modestement, nous permet de nous retrouver toutes les deux semaines à la cure réformée de Fleurier pour parler, jouer, chanter, entendre des messages, des témoignages, aider les autres. Il nous est même arrivé de quitter les sentiers battus et d'aller faire scintiller nos flammes à la montagne, lors d'une sortie près du Chasseron. On y aborde des thèmes variés tels que être témoins du Christ aujourd'hui, les rapports entre la science et la foi, une réflexion sur le pardon ou la terre source de vie, pas de profit. Des thèmes qui nous aident à découvrir la parole, sa richesse et à avancer ensemble dans notre cheminement de foi. Cette foi que nous laissons, malgré nous, parfois et même trop souvent sous le seuil de nos occupations quotidiennes, de notre vie souvent bien remplie qui ressemble parfois plus à une course contre la montre.

- Plus ou bientôt plus des enfants pour aller au catéchisme, mais toujours en questionnement par rapport à ce que nous pensons, croyons ou non.
- Pas encore tout à fait à l'aise quand nous nous retrouvons dans des activités d'Église avec des adultes qui parfois partagent des préoccupations qui ne sont pas les nôtres mais avec l'envie de développer, d'agrandir, de questionner,

cette flamme de foi qui, pour certains se retrouve clignotante, voire absente par moment pour diverses raisons.

Faire briller notre foi ensemble pour que cette lumière soit plus étincelante et visible de plus loin. Avec tous ceux qui veulent unir leurs petites étincelles ou leurs grandes flammes aux nôtres.

Nous t'accueillons si tu as entre 14 et 25 ans et que tu as envie de partager des moments de jeu et de réflexion dans un esprit d'écoute et de respect mutuel. De 19h45 à 22h00 à la cure de Fleurier (rue du Pasquier 9) aux dates inscrites dans le flyer en page précédente.

Lucie, Marc et François

Conte – L'oiseau blanc

Pour dire ce qu'est la foi, voici un conte qui me parle; vous parlera-t-il aussi ?

René Perret

C'était ainsi...

On n'en saisissait pas très bien le pourquoi et le comment. On savait simplement que cela avait toujours été comme ça.

Ce rite remontait à la nuit des temps. De vieilles légendes prétendaient que tout avait commencé avec un roi fou. Un roi fou d'une folie bien particulière puisque c'était une folie d'amour.

Ce roi avait, dit-on, ordonné qu'à l'avenir chaque nouveau-né de son royaume, qu'il soit fille ou garçon, recevrait, dès sa naissance, un cadeau assez original, à savoir, un oiseau blanc.

Un oiseau dont la particularité était d'être immortel. On pouvait tout lui faire, le blesser à mort, le martyriser, l'ignorer, l'emprisonner ou lui couper les ailes, il restait toujours

à l'oiseau un souffle de vie qui lui permettait de reprendre des forces et de se remettre à voler et même à chanter.

Au début, les parents s'en occupaient, bien ou mal...

Puis, l'enfant en devenait maître. Alors commençait l'apprentissage de l'amitié ou de la torture, de l'indifférence ou de l'amour.

Il s'établissait parfois des liens merveilleux entre l'oiseau et l'enfant. L'oiseau apprenait à l'enfant des secrets de vie qui le rendaient fort, heureux et généreux. Il était toujours à ses côtés, prodiguant chaleur les jours de gel et fraîcheur lorsque le soleil brûlait. Si l'enfant l'oubliait, il ne lui en tenait pas rigueur, il continuait d'être là, sans trop manifester sa présence pour le laisser libre.

Parfois, un maître réduisait son oiseau au silence, lui interdisant de chanter, le priant avec autorité de disparaître de sa vue, de se tenir aussi caché que possible pour ne pas le distraire dans les plans de vie qu'il avait dessinés. L'oiseau affamé de tendresse et assoiffé de caresses, semblait perdre vie mais pourtant ne mourait pas. Le roi en avait ainsi décidé...

Il arrivait aussi que certains maîtres partageant la même affection, le même amour pour leur oiseau blanc, se retrouvaient comme ça, aux détours des chemins. Ils échangeaient alors des marques de sympathie et prenaient un réel plaisir à vivre ensemble, à parler de leur trésor. Et c'était merveilleux ! Il se dégageait d'eux une chaleur qui aurait fait fondre n'importe quelle glace.

Le pire, c'était ceux qui n'avaient pas conscience du cadeau reçu. Les parents avaient dû omettre de transmettre le présent... et le pauvre oiseau suivait, silencieux et inutile. Parfois, certains enfants, devenus adultes, questionnaient les anciens: «Et mon oiseau à moi ?»

Alors, ils découvraient qu'il était là... mais qu'ils ne savaient pas communiquer avec lui. Il leur fallait apprendre à lui parler, à s'approcher de lui, à créer des liens. L'oiseau était toujours prêt, il répondait au moindre appel.

C'était ainsi...

Tout avait commencé avec ce roi fou d'amour et cela continuait de générations en générations.



Marie-Luce Dayer

Adresses

David Allisson, pasteur

Pasquier 9 - 2114 Fleurier

☎ 032 861 12 72

d.allisson@eren.ch

René Perret, pasteur

Rue Emer-de-Vattel 4a, 2108 Couvet

☎ 032 861 12 69

r.perret@eren.ch

Karin Phildius

☎ 079 394 65 67

k.phildius@eren.ch

Aumônière des homes du Val-de-Travers

Patrick Schlüter, pasteur

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 34 24

p.schluter@eren.ch

Séverine Schlüter, pasteure

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 34 14

s.schluter@eren.ch

Jean-Samuel Bucher, coprésident

☎ 079 228 44 24

jeansamuel.bucher@gmail.com

Dominique Jan Chabloz, coprésidente

☎ 079 272 92 31

dominique.jan-chabloz@bluewin.ch

Secrétariat paroissial

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 38 60

valdetravers@eren.ch

Heures d'ouverture: ma et me de 8 h à 11 h

et de 14 h à 16 h30 et je de 8 h à 11 h

IBAN CH71 0900 0000 2000 7000 1

Paroisse réformée évangélique

du Val-de-Travers - 2112 Môtiers

PHEA VISITES À DOMICILE

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Prendre contact auprès de:

Secrétariat paroissial

☎ 032 863 38 60

BRIC-À-BRAC

COUVET

Rue Dr Roessinger

Les 1^{er} samedis du mois ainsi que tous les jeudis de 9 h à 11 h30.

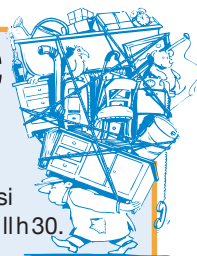
Contacts:

Ellen Jaccard

☎ 079 104 40 08

Erika Vautherot

☎ 079 241 49 21



SALLES À LOUER

FOYER DE LA COLOMBIÈRE

2105 Travers

- Gérante: **Joselyne Pellaton**

☎ 032 863 17 45 ou 078 657 62 73

Photos et conditions de locations sur le site Internet de la gare de Travers:

www.travers-info.ch/fr/vsttravers.shtml

CURES:

- **Noiraigue: Chantal Schmutz**

☎ 032 863 12 85

- **Fleurier: David Allisson**

☎ 032 861 12 72

- **Couvet et Môtiers:**

par le secrétariat paroissial

☎ 032 863 38 60

PAGE INTERNET

<http://paroissereformeevaldetravers.wordpress.com>